

À Pommeret, la prise en charge des adultes autistes passe par l'habitat inclusif



Jean Vasseur et Gilbert Guihot (au premier plan) parents d'enfants autistes, épaulés par Patrice Hénaff et Eva Gaudin de Rich'Ess, sont à l'origine de ce projet d'habitat inclusif qui doit voir le jour à Pommeret. (Photo Laurent Marc)

Lecture : 2 minutes.

Parce que les places en établissements spécialisés pour accueillir des adultes autistes sont rares, à Pommeret, un collectif porte un projet d'habitat inclusif. Une initiative qui pourrait bien essaimer en Bretagne.

Cyril est autiste. Âgé d'une cinquantaine d'années, il vit depuis 2017 chez son père, Jean, à Plérin. Un choix qui s'est imposé faute de place en institution. À la longue, la situation est devenue difficilement tenable.

À Pommeret, Thierry, 39 ans, vit lui aussi avec ses parents. À la différence près qu'ils lui ont aménagé un logement indépendant, accolé à la maison familiale. « Cela fonctionne parce que nous sommes là, mais si nous devenons invalides, ou quand nous disparaîtrons, notre fils ne pourra pas rester seul. » Jean, le père de Cyril, partage les mêmes tourments. Lui aussi aspire à plus de liberté. Vivre en établissement spécialisé ? Son fils a connu cela. Ce n'est pas une vie. « Ça ressemblait plus à un hôpital », se souvient-il. « C'était pesant pour lui. »

Tout sauf un ghetto

Aujourd'hui, une lumière s'allume au bout du tunnel. Vendredi 19 février, le conseil municipal de Pommeret a validé le projet d'habitat inclusif que ces parents d'adultes autistes portent au travers de l'association Gwitibunan, « tous ensemble » en breton. Patrice Hénaff, directeur de l'association Rich'Ess, acteur de l'économie sociale et solidaire du pays de Saint-Brieuc, a

servi de catalyseur dans cette démarche.

Au cœur d'un quartier en construction qui compte déjà une garderie, le restaurant scolaire et la maison des associations, doivent sortir de terre une maison intergénérationnelle pour accueillir des personnes âgées et, à l'horizon 2022, cinq logements inclusifs. Tout sauf un ghetto. « Ce doit être un lieu de brassage qui participe à l'attractivité de la commune », s'enthousiasme, le maire de Pommeret, Serge Guinard.

« Moins cher qu'en foyer »

« Ce sont cinq logements indépendants de 35 m², avec des espaces de vie communs pour les soins, l'animation et l'accueil de l'équipe d'intervenants. Le tout dans un ensemble sécurisant et sécurisé. En dessous de cinq appartements nous ne pouvons pas garantir le modèle économique et au dessus, cela se rapprochait d'un établissement spécialisé ce que nous ne voulions pas », commente Patrice Hénaff. Précision : à chaque fois un jardin individuel est aménagé. Coût de chaque maison à ossature bois, environ 30 000 €. « Une levée de fonds est prévue et l'appel au mécénat envisagé », précise Patrice Hénaff. Libre à chaque famille de choisir entre la location et l'achat.

Le principe est bien évidemment de mutualiser les services pour réduire les coûts. « Au final, ce sera forcément moins cher qu'en foyer, où il faut compter environ 8 000 € par mois », se félicitent Jean et Gilbert. Cyril et Thierry, eux, y gagneront en autonomie. Et ce n'est pas rien.

Contact

Eva Gaudin, cheffe de projet : direction@richess.fr